



## BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

### Rabbi Akiva EIGER

Rabbi Akiva Eiger est né de Rabbi Moché Guinz et de son épouse Guittel née Eiger, le premier 'Hechvan 5522 (1762) à Eisenstadt qui appartenait alors à la Hongrie. Dès sa jeunesse, on s'aperçut qu'il avait l'étoffe de la grandeur. C'était un enfant prodige qui ne faisait rien comme les autres, et se distinguait par une application extraordinaire, une compréhension rapide et un intellect incroyablement vif. On raconte qu'à l'âge de six ans, il connaissait parfaitement les six ordres de la Michna avec le commentaire de Rabbeinou Ovadia de Bartenora. Dans son très jeune âge, il fut élevé essentiellement par son père Rabbi Moché, qui était un grand talmid 'hakham, et par sa mère, qui était connue pour sa grande érudition. A douze ans, il partit étudier à la Yéshiva du gaon Rabbi Yitzhak Yossef Teomim, à Breslau, où il resta six ans. A cette époque, il commença à se faire la réputation de quelqu'un qui étudiait en profondeur. Il commença aussi à donner des cours et montra à ses élèves la voie droite qui permet d'arriver à la profondeur et à la vérité de la Torah. A dix-huit ans, il épousa la fille de Rabbi Yitzhak Margalit de Lissa, qui était riche. A Lissa, il put se consacrer à l'étude et au service de D., l'esprit libéré de tout souci matériel. Il vivait saintement et pieusement, mangeant et dormant peu et étudiant intensément. Il fut rabbin pendant quarante-huit ans, d'abord à Markisch-Friedland, puis à Pozna. Il avait une grande Yéshiva, où affluaient des élèves, de près et de loin, pour entendre la Torah de sa bouche. Il les traitait avec beaucoup d'affection. Ils voyaient en lui un père, et lui voyait en eux des fils, allant jusqu'à les marier et à leur chercher des sources de revenus. Rabbi Akiva Eiger détestait le rabbinat. On raconte qu'il aurait préféré être bedeau, ou même employé dans un mikvé. Un jour, il apprit que dans la ville voisine de Pozna, l'employé du mikvé était mort. Il se dépêcha d'écrire à sa fille, qui vivait dans cette ville, en lui demandant d'essayer de lui faire obtenir ce poste. Il lui écrit : « Dans ma vieillesse, je voudrais gagner ma vie de façon permise et non interdite ... » Mais comme il était obligé d'être Rav, il ne s'enferma pas dans la tente de la Torah. Il était entièrement dévoué à sa communauté, pour laquelle il effectua un travail qui fut également reconnu comme exceptionnel par le gouvernement de Prusse. En 5591 (1831), une épidémie de peste éclata en Allemagne. Elle se répandit également dans la ville de Rabbi Akiva Eiger, à Pozna. Dans la population chrétienne, plus de six cents personnes moururent, et chez les juifs quelques personnes seulement. Tout le monde était stupéfait. Les juifs étaient protégés de l'épidémie par le mérite de leur Rav. Il édicta des décrets sur la façon dont ils devaient se comporter pendant l'épidémie, prit soin de fournir de la nourriture aux pauvres, et enseigna même à ses frères des rudiments d'hygiène. Il organisa aussi des comités spéciaux pour veiller à ce que les décrets soient exécutés.



## BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

Quand l'empereur, Frédéric Guillaume III, apprit le grand dévouement du Rav pour les membres de sa communauté, il décida de lui envoyer lui-même une lettre de remerciements portant sa signature. Ce géant spirituel était humble et avait les honneurs en horreur. Une fois, les habitants de Vilna lui demandèrent d'être leur Rav. Rabbi Akiva fut bouleversé, et dit : « Qui suis-je pour venir occuper le poste de Rav dans la ville du Gaon de Vilna ? Je voudrais avoir le mérite d'être bedeau dans la synagogue de Vilna ! » Un jour, il se rendit à Varsovie avec Rabbi Yaacov de Lissa. Ils descendirent dans une auberge, et beaucoup de gens vinrent accueillir les deux plus grandes figures de la génération. Il arriva que quelqu'un se présente à l'auberge au moment où Rabbi Yaacov sortait, Rabbi Akiva se trouvant seul dans la chambre. L'homme frappa à la porte, Rabbi Akiva Eiger lui ouvrit et lui demanda ce qu'il voulait. « – Je suis venu, dit l'homme en tremblant d'émotion, voir notre maître. – Notre maître, répondit Rabbi Akiva Eiger, n'est pas là en ce moment, il reviendra bientôt. » Il était extrêmement pointilleux sur la mitsva de l'hospitalité. Le Chabbat et les fêtes, il invitait plusieurs personnes qui mangeaient à sa table. Un certain soir de séder, alors que Rabbi Akiva et ses hôtes étaient attablés et parlaient de la délivrance d'Egypte, la main d'un invité heurta le verre de vin qui était devant lui, le verre tomba, et le vin se renversa sur la nappe toute blanche. Pour qu'il n'ait pas honte, Rabbi Akiva ébranla la table, fit tomber le verre qui était devant lui, renversa le vin et dit : – J'ai l'impression que la table n'est pas bien en équilibre. Le 13 Tichri 5593 (1833), notre maître rendit son âme pure à son Père des Cieux, à l'âge de soixante-seize ans. On raconte que jusqu'au dernier moment, celui où son âme s'échappa, il avait à la bouche le verset : « Ma bouche dira la louange de D. ». Et en vérité, ce verset reflète toutes ses qualités, ses actes et ses comportements, car toute sa vie symbolisait la louange de D.. Notre maître a laissé derrière lui sept fils et six filles. Tous sont grands en Torah, à commencer par son gendre Rabbi Moché Sofer, auteur du 'Hatam Sofer. On a aussi imprimé beaucoup de ses commentaires sur la Michnah et la Guémara. Et jusqu'à aujourd'hui, dans toutes les yéchivot, on étudie sa Torah et sa sagesse.

**Que son souvenir soit une bénédiction pour tout le peuple juif !**